

Lettre circulaire n° 3, juin 2020 | Paraît 6x par an

«Je lève mes yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours ? Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre.»

Psaume 121:1-2

Chalom, chers amis de l'ACMI !

Même si la pandémie du Covid-19 s'atténue lentement, les semaines passées ont changé notre façon de penser. Lorsque les structures de notre quotidien sont chamboulées, lorsque l'habituel n'est tout à coup plus là, c'est le sentiment d'insécurité qui s'installe en nous. Pour moi, ce qui m'importe, c'est la question « pour quoi ? » plutôt que « pourquoi ? » Après cette crise, nous ne devrions plus être les mêmes. Au sein de ces turbulences, nous commençons à chercher Dieu. Elles révèlent ce qui doit être changé.

En Occident, la vie relativement sécurisée de l'abondance nous a conduits à une mentalité d'indépendance. Nous nous appuyons sur nos propres systèmes de sécurité, Dieu devient superflu. Nous les humains sommes de plus en plus fixés sur les choses terrestres. La foi se transforme. Beaucoup d'individus se fabriquent leur propre religion. La croyance s'oriente vers le vécu. On répond aux questions existentielles de manière subjective. Ce qui marche pour moi, c'est ce qui est bon. La foi n'a de sens que si elle rend ma vie plus facile, plus intéressante, plus pimentée. La foi est là pour optimiser ma vie. Mais la foi chrétienne n'est pas un produit de type « style de vie ». Elle réveille notre regard vers Celui qui est tout autre, vers le Dieu éternel. C'est ainsi que nous, croyantes et croyants, nous pouvons considérer la situation actuelle avec d'autres yeux. Dieu se révèle au centre de la croix, au milieu des défis actuels.

La crise nous secoue et révèle ce qui est accessoire et ce qui est important, afin que nous aménagions mieux les priorités après cette pandémie. Mettons à profit ce temps pour que Dieu renouvelle nos cœurs. Au milieu de cette crise, au cœur de cet isolement et dans notre monde devenu plus restreint, regardons cela comme le départ d'une transformation. Le Saint-Esprit est ce souffle de vie qui

réveille tout. Il remplit celui qui est connecté à Jésus Christ.

Avec nos collaborateurs, nous prions donc pour que cette période pleine de défis devienne une bénédiction. Ce temps est aussi un temps de Dieu.

Cette lettre circulaire nous donne l'occasion de voir le travail d'Aya Eitan et nous montre comment on a œuvré auprès des nécessiteux en Israël durant ces dernières semaines. Le comité de l'ACMI est reconnaissant pour nos collaboratrices et collaborateurs. Grâce à leur engagement, l'Évangile de Jésus Christ est annoncé en paroles et en actes. Merci à vous tous qui rendez ce travail possible par vos prières et vos dons.

Christian Meier, président de l'ACMI

Nouvelles d'Aya Eitan

Aya vit et travaille à Jérusalem. Elle est responsable de la louange dans la communauté de Benyamin et Ruben Berger. Elle fait partie de l'équipe de direction de la fondation Keren Ru'hama et est employée de la librairie et boutique de cadeaux Immanuel. Voici comment elle décrit son travail : « J'aimerais exprimer ma reconnaissance à Dieu. Il nous rencontre chaque jour comme tout à nouveau avec son amour, sa fidélité, sa bonté, sa bénédiction, sa grâce et sa miséricorde. Actuellement, le coronavirus paralyse la vie au quotidien partout dans le monde. Cette période est particulièrement à risques. Mais Dieu est avec nous. Il nous aide et nous protège. Mon secours vient de l'Éternel, le Créateur des cieux et de la terre. C'est un grand privilège d'habiter à Jérusalem et de faire partie de l'église hébraïque « L'Agneau sur le Mont Sion ». Nous sommes reconnaissants à Dieu pour nos pasteurs Benyamin et Ruben Berger ! C'est une bénédiction de servir le Seigneur avec eux. Je suis active dans les cultes au sein de cette communauté depuis



1996. C'est une joie pour moi d'avoir pu répondre à l'appel de Dieu dans ma vie. J'ai le privilège de conduire la louange depuis plusieurs années dans notre église.

En parallèle à ce service, je suis responsable des finances de la communauté. Récemment, je suis entrée au service de la fondation Keren Ru'hama qui s'occupe de soutenir des gens dans le besoin au sein du corps messianique en Israël. J'ai rejoint le comité il y a quelques mois et je travaille maintenant avec Boaz, Shlomit et Ruben. Notre tâche est d'apporter de l'aide aux Juifs messianiques dans tout le pays d'Israël. Chaque décision que nous prenons est portée par une paix profonde et dans l'unité. Beaucoup de gens en Israël sont touchés par la générosité des amis de l'ACMI. Notre travail en tant que fondation n'est possible que grâce aux nombreux intercesseurs et donateurs.

A part ces activités dans la communauté et la fondation, je suis également collaboratrice de la Christ Church où je travaille comme comptable dans la librairie Immanuel depuis 2002. En 2017, il y a eu quelques changements. On m'a demandé d'aider également à la vente. C'est une grâce de pouvoir œuvrer dans l'église hébraïque et pour la Christ Church. Comme cela,

je forme une sorte de pont entre les deux communautés par le biais de la librairie. Ça fortifie les contacts et le vivre ensemble. La librairie Immanuel est une place de travail très particulière, car on rencontre beaucoup de gens du monde entier. C'est une bonne occasion de les servir. Lorsqu'on m'a sollicité pour rejoindre l'équipe de vente, je ne connaissais pas encore le plan de Dieu. Il a ouvert une nouvelle porte pour partager sa parole avec des Israéliens et des étrangers.

Que Dieu soit loué ! Il a commencé à faire là des choses merveilleuses. Les gens venaient pour acheter quelque chose, mais bientôt le Saint-Esprit a commencé à leur parler de Dieu au travers de moi. Ils ne voulaient plus quitter le magasin. Parfois ils restaient là une heure ou même davantage et écoutaient. Durant ces conversations dans le magasin, j'ai beaucoup prié. Beaucoup de personnes ont été touchées par la prière. Je me souviens d'une femme religieuse qui était venue acheter un drapeau d'Israël et qui, à la fin, a passé presque une heure à m'entendre parler de Jésus. Lorsque le Saint Esprit lui a parlé, des larmes ont coulé sur ses joues. L'onction et l'amour de Dieu étaient si forts à ce moment qu'elle ne pouvait pas partir ; elle se tenait là et m'écoutait et essuyait ses larmes. A la fin, je lui ai demandé si je pouvais prier pour elle au nom de Jésus. Elle m'a dit oui, et après ma prière, elle a quitté le magasin avec un grand sourire. Je crois qu'elle a reçu cette semence de foi que Dieu a mise dans son cœur ce jour-là et que le Saint Esprit va continuer d'agir dans sa vie. Remerciez Dieu pour ce beau témoignage. C'est extraordinaire de voir comment Dieu agit dans la vie des gens, en particulier dans celle des religieux. Souvent, ces clients sont effrayés en entendant parler de Jésus et de la Bible. Mais merci Seigneur ! Il travaille au milieu de son peuple et lui ouvre les yeux.

Un jour, un jeune homme qui avait un passé très religieux, est venu au magasin. Après que je lui ai parlé de Jésus pendant un bon moment et que je l'ai invité à l'église, lui et son épouse sont venus à la foi. Ils se sont intégrés dans notre communauté et se sont

fait baptiser. C'était beau de les voir adorer Dieu avec nous. Alléluia ! Le magasin Immanuel est pour beaucoup de visiteurs un lieu béni, parce qu'ils y ressentent la paix de Dieu, son amour et sa présence. Plusieurs fois j'ai entendu des gens dire : « Merci Seigneur pour cette librairie, c'est une telle bénédiction. »

A Dieu soit la gloire pour tous les gens des nations étrangères qu'il a conduit ici ! Nous les accueillons volontiers dans notre communauté.

Chers amis, il y a de nombreux témoignages sur ce que Dieu fait ici à Jérusalem. Ils nous encouragent tous et c'est une joie de pouvoir les partager avec vous. »

Le travail durant la pandémie du Corona

C'est une atmosphère pesante quand tout-à-coup on ne croise plus les milliers de croyants dans les rues de Jérusalem. Dans cette ville, on a ressenti comme un vide soporifique ces dernières semaines. C'était très inhabituel. Durant les festivités de Pessa'h, Jérusalem, qui normalement est très animée lors de cet événement, était comme morte. Les églises et la place devant le Mur des lamentations paraissent abandonnées. L'accès à la ville n'est pas accordé à tout le monde. L'armée et la police veillent à ce que les mesures dictées par le gouvernement soient rigoureusement respectées. La communauté « L'Agneau sur le Mont Sion » a ouvert un fonds d'urgence pour ses membres qui se trouvent au chômage et sans revenus à cause de la crise. On les aide à payer leur loyer, on s'occupe d'autres situations d'urgence. On distribue aussi des bons d'achat. Les cultes ont lieu en ligne le samedi : Aya et Israel conduisent la louange, des membres témoignent comment Dieu pourvoit. Un message est donné et la sainte Cène complète le service divin en vidéo. Les soirées de prière, les cellules de maison et les rencontres de jeunes ont toutes lieu en ligne. Les collaborateurs ressentent l'impact de cette pandémie.

Israel Roytman

Israel et sa femme Dina opèrent depuis leur domicile. Les deux vont bien. Mais il n'est plus permis de visiter les

survivants de la choa. Malgré cela, Israel reste en contact avec Michael et Sarah, deux responsables de groupes de survivants. Il travaille avec eux de manière très étroite. En temps normal, le travail d'Israel consiste à aller trouver ces personnes âgées. Dans la situation actuelle, il leur téléphone. Il peut leur expliquer ce qui se passe et pourquoi il faut rester confiné, etc. Il peut ainsi sensibiliser ceux qui sont directement concernés. Souvent Israel donne son assistance pour des demandes de soutien en écrivant à la municipalité. Des bénévoles de l'organisation chrétienne « Pont de paix » participent à cette entraide qui consiste à apporter de la nourriture aux survivants. Avant la fête de Pessa'h, Israel a pu encore distribuer des bons d'achat pour de l'alimentation.

Aya Eitan

Aya continue de travailler. En tant que collaboratrice irremplaçable, elle a un permis de travail. Sa fille Esther a perdu son emploi et est actuellement à la maison. Aya travaille du lundi au jeudi à la comptabilité et à l'administration de la communauté. Le magasin Immanuel doit rester fermé. Récemment, Aya est allé au magasin pour faire de l'ordre. Au même moment, un collaborateur y est entré pour poser une question. Un policier a remarqué la chose, est entré dans le magasin et a menacé d'une forte amende de 5'000.- shekels. La tension est très grande.

Sujets de prière

- Nous prions pour les survivants de la choa et pour les membres de la communauté « L'Agneau sur le Mont Sion », sans oublier Benyamin et Ruben Berger.
- Nous prions pour que la pandémie actuelle ouvre le cœur des gens au Seigneur.
- Nous prions pour que les nécessiteux reçoivent l'aide nécessaire malgré les conditions plus difficiles.

Dates à retenir

Du 29 octobre au 1er novembre 2020 : Séminaire à Beatenberg + Assemblée Générale. Nous souhaitons nous donner les moyens d'assurer une traduction. Merci pour vos prières à ce sujet.